

Et pour le client final ?

Table ronde GNL, Congrès AFG, 13 septembre 2007
Dominique Pelloux-Prayer
Adjoint au Délégué chargé des activités GNL

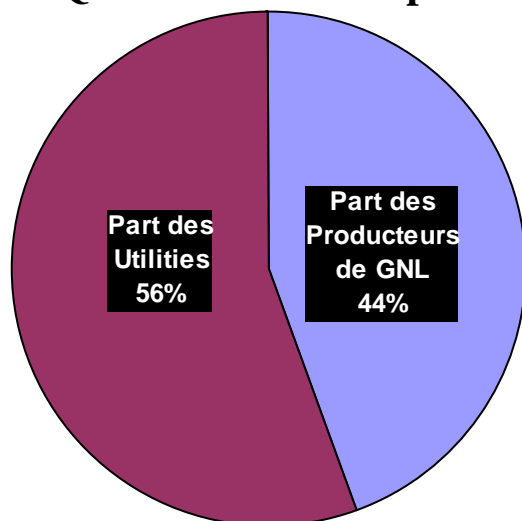
Les soucis des pays importateurs

1. Un approvisionnement sûr
2. Des prix raisonnables et stables
3. Développement durable : construire utile

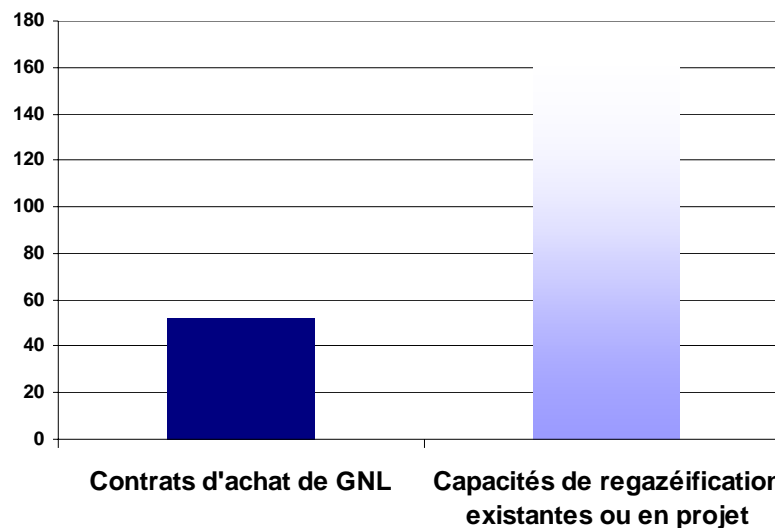
1. La sécurité d'approvisionnement ?

- « La flexibilité du GNL l'assurera en permettant de diversifier les approvisionnements »
 - Oui... sauf si la flexibilité est au seul bénéfice du producteur
 - Par exemple, où va réellement aller le GNL du Qatar ?

Qatar 2012 : 77 Mtpa



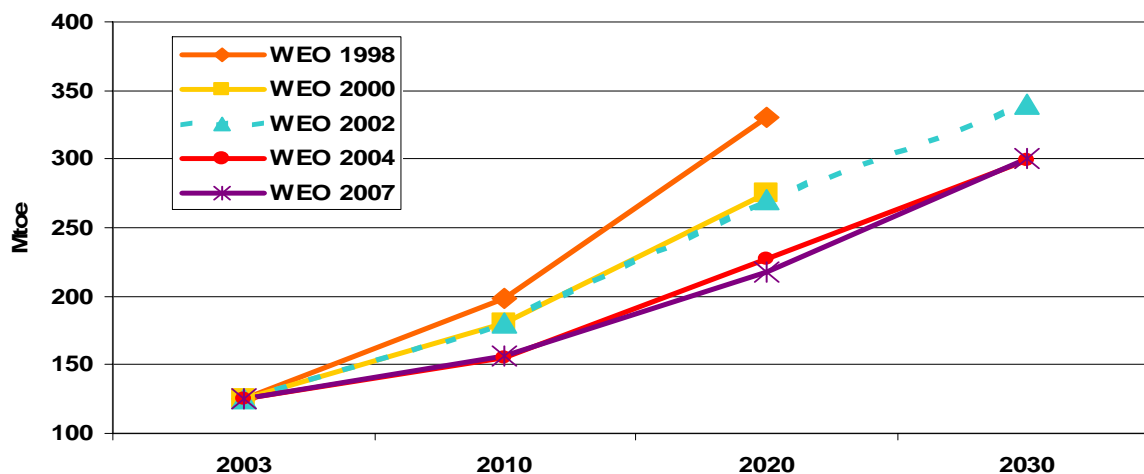
Positions mondiales de ces producteurs



1. La sécurité d'approvisionnement ?

- « L'offre de GNL va augmenter du fait des besoins pour la production d'électricité »
 - Mais la hausse des prix entraîne déjà une certaine destruction de la demande

Evolution des Prévisions de l'AIE pour la Demande Européenne de Gaz pour la Production d'Electricité à partir de 2010



- Or, sans client qui s'engage, pas de financement de projet

1. La sécurité d'approvisionnement ?

Un remède est toujours disponible :

- Le contrat à long terme qui protège le producteur contre le risque volume et permet le financement des projets.
- Ce n'est pas le GNL mais le contrat long terme qui procure la sécurité d'approvisionnement pour le client.
- La multiplicité des contrats long terme amène une diversification qui renforce la sécurité d'approvisionnement.

2. Niveau et stabilité des prix ?

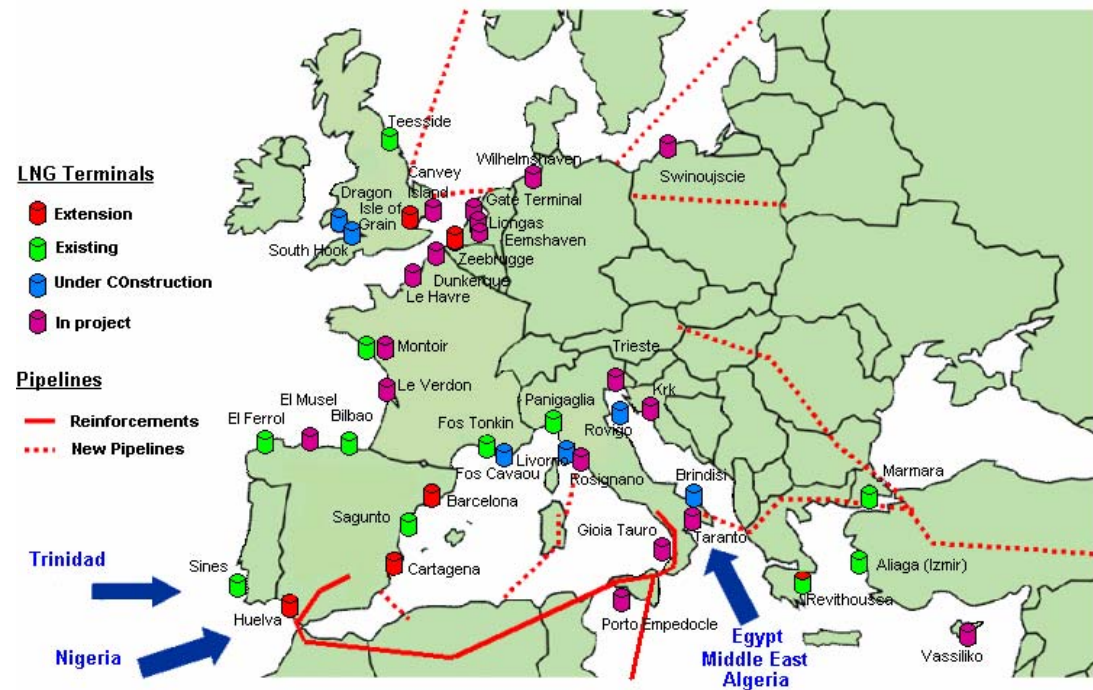
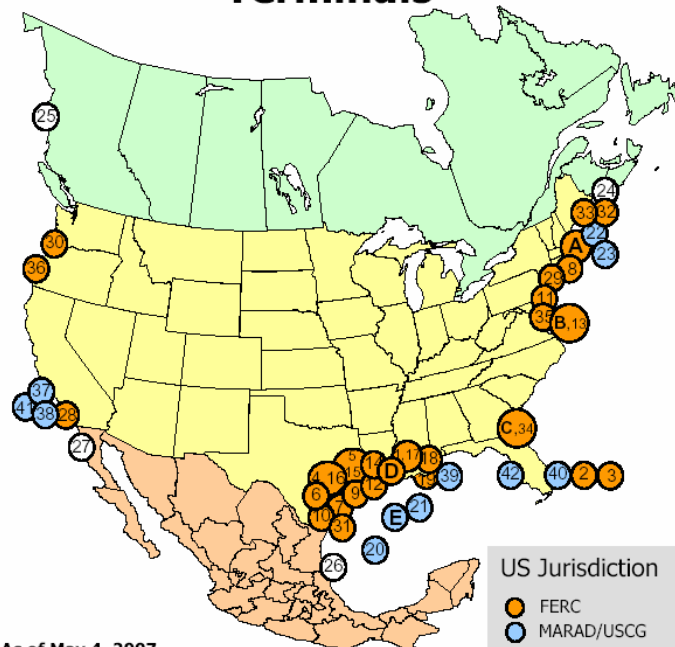
- « L'interconnexion des marchés et les opérations d'arbitrage permettront de stabiliser et de niveler les prix »
 - L'interconnexion des marchés devient une réalité mais pour des quantités d'ajustement marginales (4 à 5% du marché du GNL d'après l'analyse de Gaz de France, soit un tiers des quantités spot et court terme, les deux autres tiers étant plutôt des compléments à des contrats long terme)
 - Le GNL reste un price taker

2. Niveau et stabilité des prix ?

- « La concurrence fera baisser les prix »
 - Oui, si elle crée l'abondance, mais si elle crée la pénurie par manque de visibilité et donc d'investissements...
 - En fait, les prix en Europe et en Asie restent liés au pétrole, sinon il y a risque d'une destruction de la demande incontrôlée
- Pour leur part, les contrats à long terme, avec courbes en S, protègent l'investisseur et l'acheteur contre le risque prix

3. Développement durable : ne va-t-on construire que des terminaux nécessaires ?

Existing and Proposed North American LNG Terminals



3. Développement durable : ne va-t-on construire que des terminaux nécessaires ?

- « Le marché permettra de ne faire que des investissements rentables »
 - Oui, rentables pour l'opérateur d'infrastructures, mais l'expéditeur peut prendre le risque de sur-réservations pour devenir un acheteur crédible (nouveaux entrants) pour avoir une flexibilité de destination (producteurs)
- « Le régulateur ne permettra pas de laisser des capacités sous-utilisées »
 - Peut-être, mais pas si la régulation n'existe pas (USA) trop tard si le terminal est déjà construit
- Les contrats à long terme avec des expéditeurs ayant des clients localement offrent une certaine garantie d'utilisation
- Une certaine surcapacité est prévisible. Déjà les terminaux européens n'ont fonctionné qu'entre 60 et 70% de 2002 à 2006 (l'optimum opérationnel pourrait être à 80%). Aux différents acteurs (investisseurs, expéditeurs, mais aussi politiques) d'apprécier si un taux encore inférieur est acceptable.

En conclusion

- Pour la clientèle de masse qui attend sécurité d'approvisionnement et stabilité des prix, le rôle des contrats long terme avec des commercialisateurs capables :
 - d'agrèger la demande
 - de prendre un risque volume
 - de rassurer les investisseurs grâce à leur solidité financière
 - de diversifier leurs sources d'approvisionnementrestera primordial.
- Les marchés joueront un rôle d'appoint utile, voire un rôle plus important pour des clients effaçables capables de tirer parti de la volatilité des prix.

Merci de votre attention !



Le taux d'utilisation des terminaux méthaniers européens (source GIIGNL)

	Moyenne 2002-2003	2004	2005	2006
Belgique	66%	54%	47%	74%
Espagne	66%	58%	58%	48%
France	80%	64%	72%	80%
Grèce	39%	34%	32%	44%
Italie	95%	57%	69%	86%
Portugal		25%	31%	39%
Turquie	72%	59%	69%	76%
Royaume-Uni				70%
TOTAL	72%	56%	59%	59%